



Vie et environnement en Suisse

Panel suisse de l'environnement

Rapport succinct sur le premier sondage

Direction du projet: Prof. Dr. Thomas Bernauer
Équipe de projet: Dr. Lukas Rudolph, Dr. Stefan Wehrli,
Giannina Elsaid, Matthias Näf, Patricia Wäger

Octobre 2018

Le Panel suisse de l'environnement

Comment la population suisse perçoit-elle ses conditions de vie, la situation de l'environnement et les tendances dans ce domaine? Que pense-t-elle des questions de politique environnementale et des mesures prises, notamment en matière d'énergie et de transports? Les opinions de la population suisse évoluent-elles au fil du temps? Dans le cadre du *Panel suisse de l'environnement*, plusieurs milliers de personnes choisies au hasard se positionnent entre autres sur ces questions de façon récurrente pendant plusieurs années. Cette étude a été conçue par l'ETH Zurich, qui la mène à bien depuis septembre 2018 en collaboration avec l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Elle sert de source d'informations pour le monde scientifique, mais aussi pour la politique, l'administration publique et la population. Le présent rapport offre une synthèse des principaux résultats de la première enquête réalisée au printemps 2018.

Méthodologie

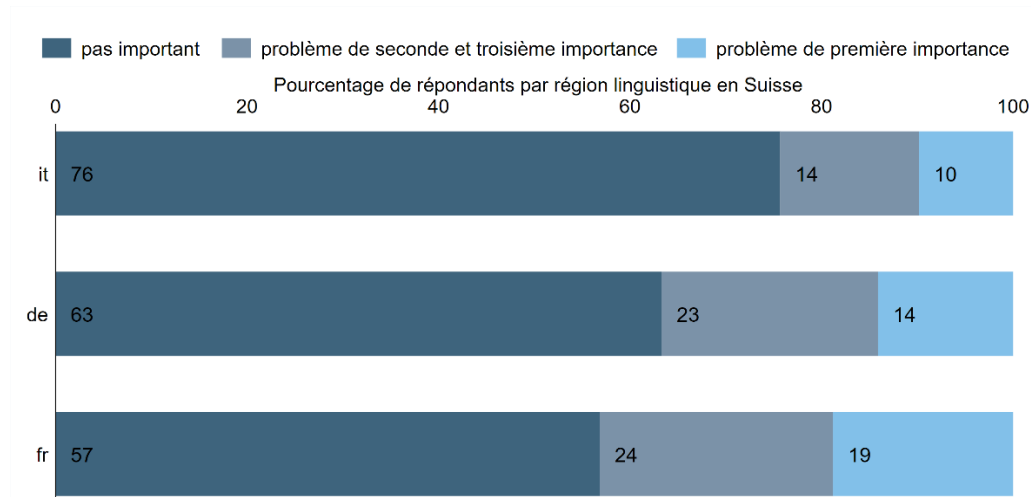
Le *Panel suisse de l'environnement* se fonde sur un échantillon aléatoire de la population suisse de plus de 15 ans à partir des données du registre des habitants de l'Office fédéral de la statistique (OFS/SRPH). Les ressortissants étrangers domiciliés en Suisse sont également pris en compte. Les personnes interrogées ont été invitées à participer à l'étude au moyen d'un courrier rédigé dans la langue principale de leur commune. Elles pouvaient répondre aux questions sur papier ou par voie électronique, en français, allemand ou italien. Afin de pouvoir dégager les évolutions dans le temps, certaines questions ont été reprises d'enquêtes similaires effectuées en 1994 et en 2007 (Sondage suisse sur l'environnement mené par Andreas Diekmann et ses collaborateurs). Le projet repose sur une enquête par panel, ce qui implique que les *mêmes* personnes seront interrogées à plusieurs reprises dans les années à venir. 4720 personnes ont pris part à la première enquête et font ainsi partie du *Panel suisse de l'environnement*. Le taux de réponse, c'est-à-dire la proportion de participants sur l'ensemble des personnes invitées, s'élève à 31,5%.

Importance accordée à la protection de l'environnement et du climat

Quelle importance est accordée aujourd'hui en Suisse, sur le plan politique, à la protection de l'environnement et du climat? Pour évaluer cet aspect, les personnes interrogées pouvaient choisir, dans une liste de 14 sujets d'actualité, les trois problèmes politiques qui leur paraissaient les plus importants en Suisse. 37% ont mentionné la protection de l'environnement et du climat. On observe toutefois de fortes disparités entre les régions linguistiques: comme

l'illustre la figure 1, ce thème est cité comme problème de première importance par 19% des répondants de Suisse romande et figure parmi les trois principaux problèmes pour 43% d'entre eux, contre 37% pour les germanophones et 24% pour les italophones.

Figure 1: Importance accordée à la protection de l'environnement et du climat dans les trois régions linguistiques de Suisse



Commentaire: le thème «Protection de l'environnement / changement climatique» est-il choisi comme l'une des trois thématiques les plus importantes parmi une liste de 14 sujets d'actualité? 4556 réponses valides sur 4720 personnes interrogées.

Conscience écologique

L'évolution de la conscience écologique au fil du temps peut être mise en évidence de manière détaillée grâce à une comparaison des résultats actuels avec ceux de deux enquêtes menées respectivement en 1994 et en 2007, qui contenaient des questions formulées de manière similaire (cf. tableau 1). L'appréciation générale selon laquelle notre mode de vie n'est pas durable s'est ainsi maintenue à un niveau élevé: ce point de vue reste partagé par les deux tiers des personnes interrogées (ligne 1).

Un cinquième des participants estiment en revanche que l'importance des problèmes liés à l'environnement est exagérée, alors qu'ils étaient encore un tiers à le penser au milieu des années 1990. En 2007, 68% des répondants considéraient que les hommes politiques faisaient trop peu pour la protection de l'environnement, un taux passé aujourd'hui à 52% (ligne 3). La part de la population jugeant que la politique s'occupe de manière appropriée des problèmes environnementaux a donc augmenté.

La disposition explicite à faire des sacrifices pour la protection de l'environnement – qu'il s'agisse d'une réduction du niveau de vie (ligne 4), de la suppression d'emplois (ligne 5), du coût en temps et en argent (ligne 7) – reste à un niveau élevé, mais accuse une baisse. Un cinquième seulement des

personnes interrogées pensent que les nouvelles technologies suffiront à résoudre les problèmes environnementaux actuels sans restreindre le niveau de vie (ligne 6). Les opinions exprimées indiquent que la protection de l'environnement reste reconnue comme une tâche importante incombant à la société.

Tableau 1: Évolution de la conscience écologique dans le temps: part des personnes interrogées qui approuvent plutôt ou tout à fait les affirmations.

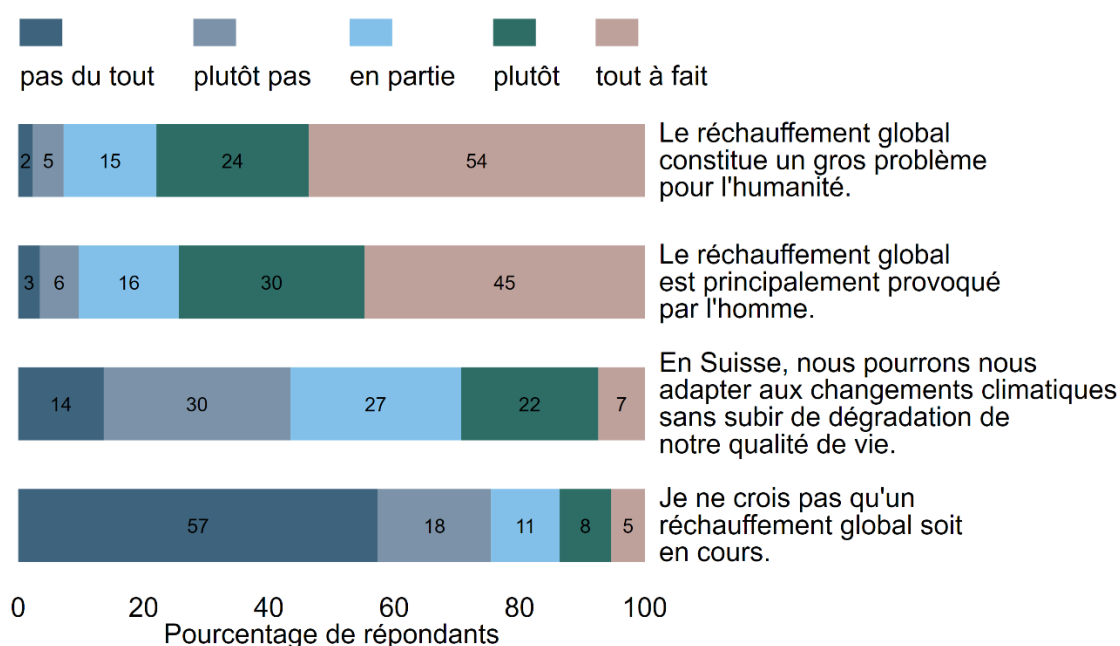
Affirmation		1994	2007	2018
1	En continuant comme nous l'avons fait jusqu'à maintenant, nous nous dirigeons vers une catastrophe écologique.	70%	66%	66%
2	Selon moi, les problèmes de l'environnement sont largement exagérés par de nombreux défenseurs de l'environnement.	34%	29%	19%
3	La politique fait encore trop peu pour la protection de l'environnement.	63%	62%	52%
4	Pour le bien de l'environnement, nous devrions tous être disposés à réduire notre niveau de vie actuel.	64%	68%	60%
5	Les mesures de protection de l'environnement devraient être appliquées, même si elles provoquent des pertes d'emplois.	45%	39%	38%
6	Les nouvelles découvertes scientifiques et les nouvelles technologies vont résoudre nos problèmes environnementaux sans que nous ayons besoin de restreindre notre niveau de vie.	28%	19%	22%
7	Je me comporte de façon écologique, même si cela me coûte plus de temps et d'argent.	65%	64%	58%
	Nombre moyen de réponses valides	3339	2803	4455

Échelle de 1 à 5 (1 = pas du tout d'accord; 5 = tout à fait d'accord). Source des chiffres pour 2007 et 1994: «ETH-Studie Schweizer Umweltsurvey 2007», Andreas Diekmann et Reto Meyer.

Opinions sur le changement climatique

Le changement climatique est un sujet central de la politique environnementale internationale. Comme l'atteste la figure 2, la part des personnes interrogées qui doutent de la réalité du réchauffement global est très faible. La majeure partie des répondants estiment que ce réchauffement constitue un problème pour l'humanité; ils sont d'accord pour dire que le changement climatique est provoqué par l'homme et pensent enfin qu'une adaptation entraînera au minimum une dégradation de leur qualité de vie.

Figure 2: Opinions sur le changement climatique



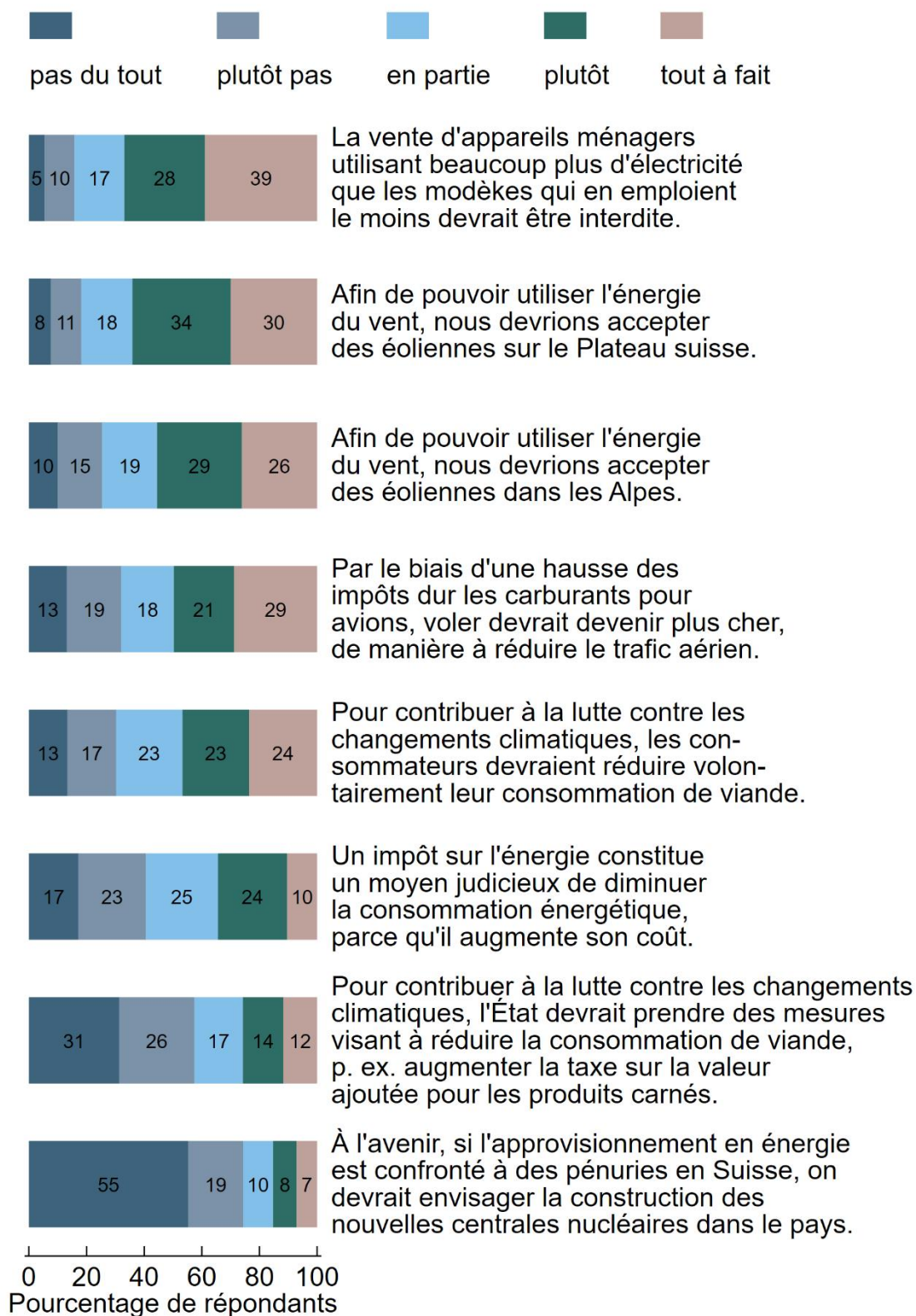
Commentaire: «Que pensez-vous des affirmations suivantes concernant la politique énergétique et climatique? Je n'approuve / J'approuve...» Entre 4203 et 4335 réponses valides sur 4720 personnes interrogées.

Opinions sur la politique énergétique et climatique

En 2017, le peuple suisse a accepté la nouvelle loi sur l'énergie, qui prévoit la sortie du nucléaire et la promotion des énergies renouvelables. La Stratégie énergétique 2050 reste un thème largement discuté. La figure 3 montre les avis des répondants concernant les mesures prises en matière de politique énergétique: une majorité d'entre eux soutient une interdiction des appareils ménagers inefficaces sur le plan énergétique. La plupart approuvent également l'installation d'éoliennes, que ce soit dans les Alpes ou sur le Plateau suisse.

Trois questions portent enfin sur les taxes d'incitation, visant à réduire la consommation de certains biens en les rendant plus chers: 50% des personnes interrogées approuvent plutôt ou tout à fait une hausse de l'impôt sur le kérosène. En revanche, l'introduction d'un impôt général sur l'énergie ou l'augmentation de la taxe sur la valeur ajoutée pour les produits carnés ne recueillent respectivement que 34% et 26% d'approbation. Les répondants soutiennent beaucoup plus nettement la proposition consistant à réduire *volontairement* sa consommation de viande (47%). À l'heure actuelle, seule une petite minorité des personnes interrogées envisagent un retour au nucléaire pour le cas où à l'avenir l'approvisionnement en énergie est confronté à des pénuries en Suisse.

Figure 3: Opinions sur la politique énergétique et climatique

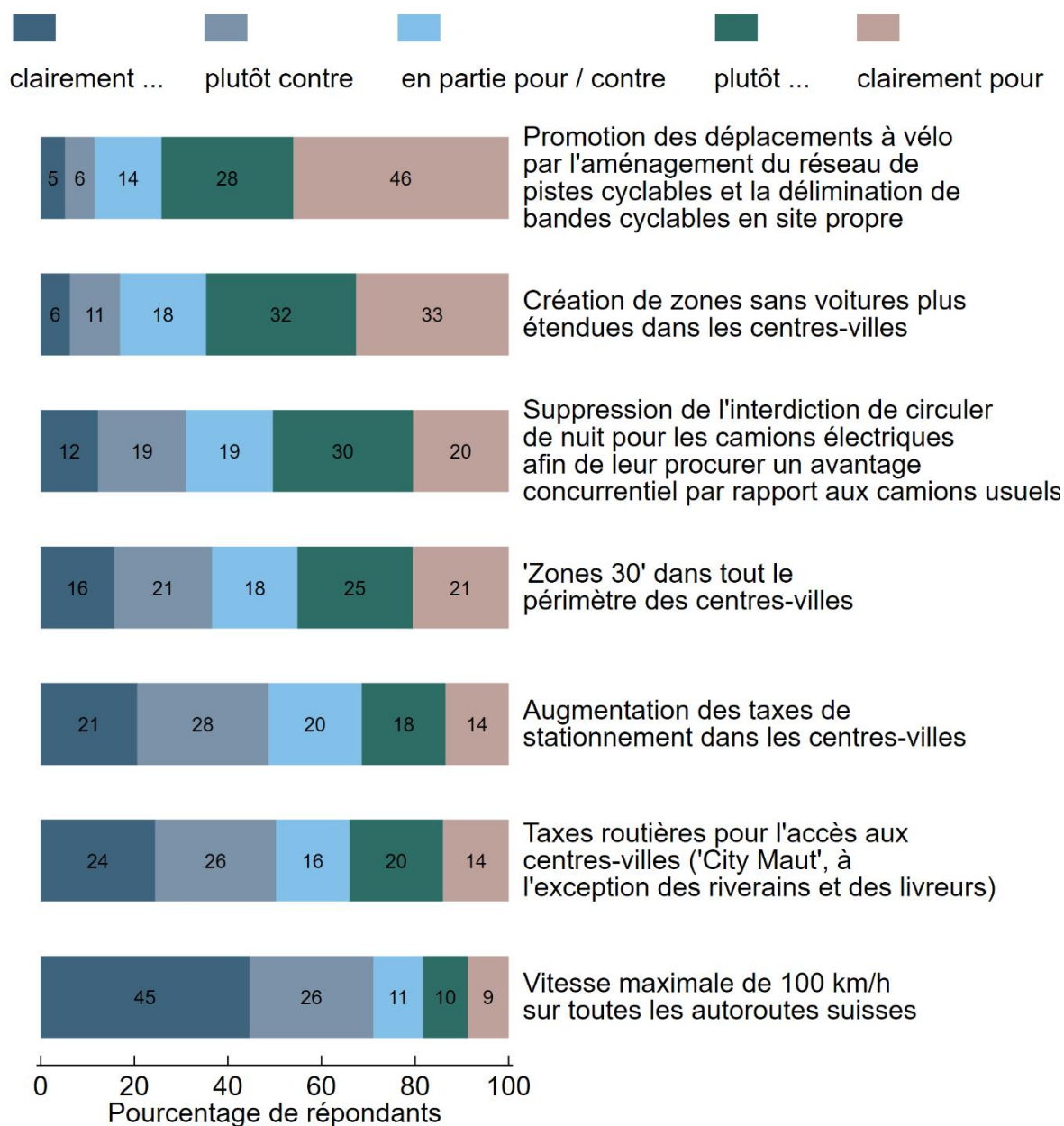


Commentaire: «Que pensez-vous des affirmations suivantes concernant la politique énergétique et climatique? Je n'approuve / J'approuve...» Entre 3490 et 4317 réponses valides sur 4720 personnes interrogées.

Opinions sur la politique de mobilité

Les mesures prises dans le domaine des transports peuvent servir les objectifs environnementaux tant localement que sur le plan global: diminuer le bruit ou les gaz d'échappement, par exemple, permet d'améliorer la qualité de vie au niveau local tout en contribuant à la réalisation des objectifs suisses de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Figure 4: Opinions sur la politique de mobilité



Commentaire: «Diverses mesures étatiques peuvent être envisagées pour améliorer le cadre environnemental dans les villes suisses, ainsi que le long des routes. Jusqu'à quel point êtes-vous pour ou contre les mesures suivantes? Je suis...» Entre 4203 et 4335 réponses valides sur 4720 personnes interrogées.

Comme le montre la figure 4, c'est la promotion des déplacements à vélo qui obtient le meilleur score parmi les mesures proposées, 74% des répondants s'étant déclarés plutôt pour ou clairement pour cette mesure. Une majorité approuve également la création de zones sans voitures plus étendues dans les centres-villes (65%), ainsi que la suppression de l'interdiction de circuler de nuit pour les camions électriques (50%).

Deux propositions n'obtiennent en revanche pas le soutien de la majorité des personnes interrogées: les «zones 30» dans tout le périmètre des centres-villes (46% d'avis favorables) et la vitesse maximale de 100 km/h sur les autoroutes (19%). Il en va de même pour les taxes d'incitation dans le secteur des transports: seulement un tiers des répondants approuve l'augmentation des taxes pour l'accès aux centres-villes ou pour le stationnement.

Enfin, une question concerne les taxes sur l'essence et le diesel: 25% seulement des personnes interrogées sont favorables à une hausse pour encourager les propriétaires de voitures à acheter un véhicule électrique ou hybride.

ETH Zürich
Institute of Science, Technology and Policy
Universitätsstrasse 41
8092 Zürich

istp-survey@ethz.ch
<https://istp.ethz.ch/umweltpanel>

© ETH Zurich, Octobre 2018